

[mode](#)
[Street wear](#)
[Créateurs](#)
[Fashion Week](#)
[Haute couture](#)
[Balenciaga](#)
[Yves Saint Laurent](#)
[Mort de Karl Lagerfeld](#)



L'application France Info

Tout France Info, et bien plus. Sauvegardez vos articles à lire plus tard et filtrer l'actualité qui vous intéresse

télécharger

[patrimoine](#)
[Histoire](#)
[Archéologie](#)
[Journées du patrimoine](#)
[Loto du patrimoine](#)
[Francophonie](#)
[Chateau de Versailles](#)
[Cuisine et Gastronomie](#)
[jeux vidéo](#)
[tout franceinfo:](#)
[accueil](#)
[vidéos](#)
[radio](#)
[jt](#)
[sports](#)
[le live](#)
[magazine](#)
[direct tv](#)
[politique](#)
[élections](#)
[faits divers](#)
[société](#)
[éco/conso](#)
[monde](#)
[culture](#)
[direct radio](#)
[santé](#)
[sciences](#)
[environnement](#)
[météo](#)
[vrai ou faux](#)
[Confidentialité](#)
[Newsletters](#)

Cet article date de plus de cinq ans.

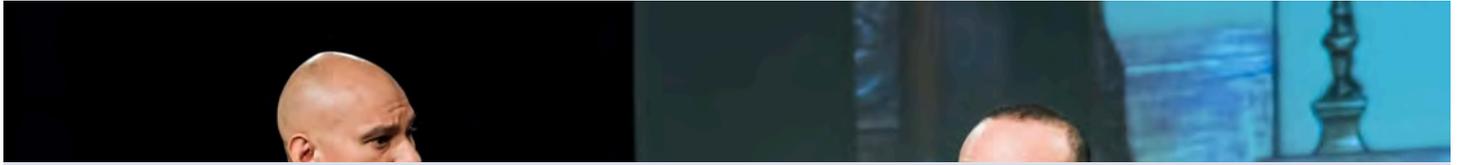
"Gehenne" : Après "Djihad" Ismaël Saïdi poursuit son chemin théâtral contre la radicalisation

Un terroriste au purgatoire ébranlé dans ses croyances et ses préjugés. Après le succès de "Djihad" (plus de 100 000 spectateurs), le metteur en scène belge d'origine marocaine Ismaël Saïdi présente aux collégiens "Géhenne". Une comédie pédagogique née de la volonté de parler de ce qui ne se dit pas.



Ariane Combes-Savary

France Télévisions - Rédaction Culture



L'application France Info

Tout France Info, et bien plus. Sauvegardez vos articles à lire plus tard et filtrer l'actualité qui vous intéresse

télécharger



(Torsten Giesen)

Il y a les cris, il y a les bruits, il y a la mort. Ismaël vient de commettre un attentat dans une école juive. Il y a laissé ses deux jambes et plus encore. Le terroriste est en réalité en enfer mais il ne le sait pas. Là, il rencontre un prêtre et une femme juive et s'interroge avec eux sur ses croyances et ses préjugés.

Reportage : France 3 Paris Île-de-France A. Blacher / V. Delahautemaison / Y. Zysman / P. Lordon

"Gehenne"

powered by Dailymotion



L'application France Info

Tout France Info, et bien plus. Sauvegardez vos articles à lire plus tard et filtrer l'actualité qui vous intéresse

télécharger

1:50

Au cœur de "Gehenne" : l'antisémitisme, l'intolérance et la haine de l'autre. Sur scène, le personnage central découvre peu à peu l'amitié, l'amour et la douleur. Il est mis face à ses contradictions. Ce jour-là, les collégiens présents dans la salle partagent avec lui le chemin de la réflexion et du doute. "On a commencé à l'aimer, mais on s'est rappelé qu'il avait tué des gens. C'était étonnant", témoigne l'un d'entre eux.

L'intérêt de cette pièce c'est d'activer les anticorps des jeunes face à la radicalisation et au terrorisme de masse. Ce type de spectacle permet de désamorcer et délégitimer les discours de haine.

Muriel Domenach, secrétaire générale du comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation

"Gehenne" est le deuxième pan d'une trilogie théâtrale sur le radicalisme. Après l'immense succès de "Djihad", tragi-comédie sur le périple en Syrie de trois jeunes Bruxellois musulmans, Ismaël Saïdi va plus loin en se mettant dans la tête d'un djihadiste. Son spectacle comme le précédent tourne dans les collèges et les lycées.



voir les commentaires

Partager :



Culture

La Maison de la culture a accueilli le spectacle Géhenne

Publié le 25/05/2019



. Les comédiens ont entraîné le public dans un monde où l'antisémitisme, la haine de l'autre, l'intolérance, le racisme, la violence laissent la place à quelque chose de nouveau. © Droits réservés

Après le succès de son spectacle Djihad , l'auteur, acteur et metteur en scène Ismaël Saïdi a présenté le deuxième pan de sa trilogie théâtrale consacrée au radicalisme.

éhenne a été joué sur la scène de la Maison de la culture devant près de sept cents jeunes des lycées Jean-Rostand, Pierre-Bérégovoy, Centre Scolaire Notre Dame, site Saint-Joseph, de Plagny, de Clamecy et le lycée agricole de Château-Chinon, mais également des jeunes en formation (GRETA, INFA), et des jeunes en insertion professionnelle à la mission locale de Nevers, Cosne et Château-Chinon et l'Ecole de la Deuxième Chance. Un spectacle organisé par le Bureau information jeunesse, avec le soutien financier du CIPDR, de la préfecture et de la CAF.

Religion, laïcité, homosexualité...

L'auteur, en maniant l'art du rire et de l'émotion, emmène son public dans l'histoire d'Ismaël qui, après avoir commis un attentat dans lequel plusieurs personnes ont été tuées et où il a perdu l'usage de ses jambes, est condamné à la prison à perpétuité. Là-bas, il rencontre un prêtre, commis d'office, avec qui le dialogue se noue. À l'hôpital, où il se rend régulièrement pour ses soins, il a des échanges cacophoniques avec une femme qui a perdu la raison.

« Un spectacle exceptionnel, à la fois drôle, dramatique et avec beaucoup de contenu et de messages qui sont passés auprès des jeunes », ont souligné les organisateurs.

Cette histoire est donc celle d'une rencontre improbable entre un détenu radicalisé, un prêtre homosexuel et une jeune femme folle et juive laïque. La religion, la laïcité, l'homosexualité, le sexisme, la drogue, autant de thématiques abordées avec beaucoup d'humour et de vérité.

Après la représentation, un débat a permis à Ismaël Saidi, l'auteur qui jouait également dans la pièce, de répondre aux nombreuses questions des jeunes.

NEVERS

 Pour nous soutenir, désactivez votre bloqueur de contenus sponsorisés publicite ou abonnez-vous !

Commercieel Medewerker (100% thuiswerk)

La publicité est un moyen de financer la production d'une information fiable et de qualité, au plus proche de vous. [Klik op](#)

Vous avez trop de graisse abdominale? (mangez ceci avant le petit déjeuner)

abonner pour consulter tous les contenus [sans pub](#). [En savoir plus](#)

Déjà abonné(e) ? [Connectez-vous pour ne plus afficher ce message.](#)

À Lire sur Le Journal Du Centre

VOIR LES OFFRES D'ABONNEMENT

Imagerie médicale - Positif, à plus d'un titre

Le nouveau service d'IRM du centre d'imagerie médicale Lamartine vient d'être inauguré. Le moment de rappeler pourquoi cet équipement est positif, et pas uniquement pour les ...

Le JDC

CONTENUS SPONSORISÉS

Area Manager

Regio: België- Kantoor: Home-Office

STEPSTONE | Sponsorisé [Klik op](#)

Contenus Sponsorisés

Taxi Chauffeur

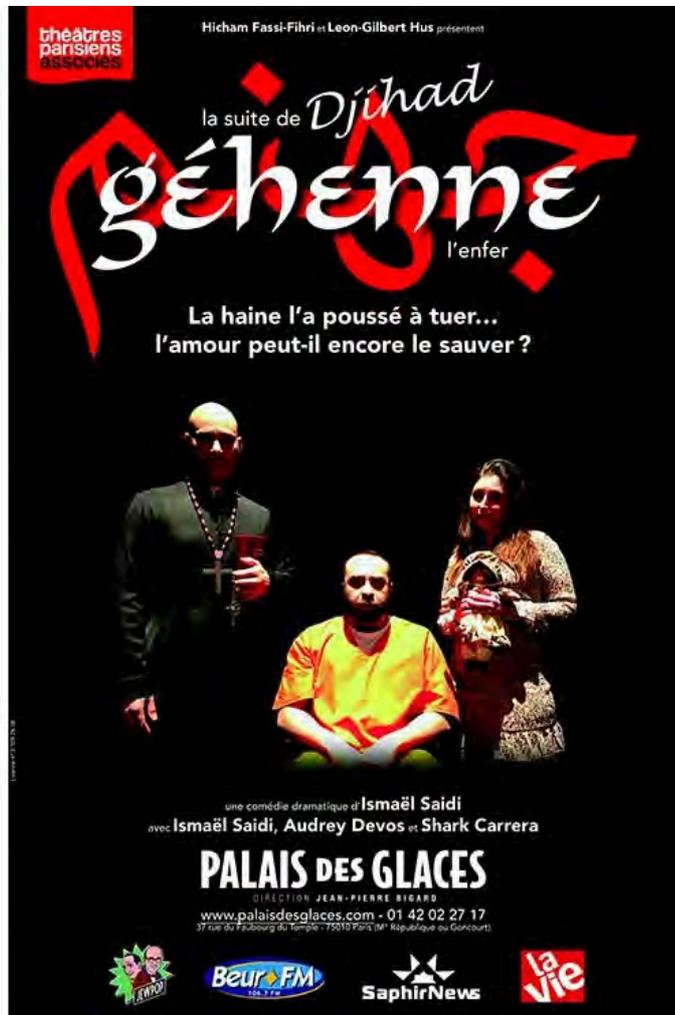
STEPSTONE | Sponsorisé

Voici combien coûte réellement un appareil auditif

topaudioprothese.be | Sponsorisé

Géhenne d'Ismaël Saïdi s'installe au Théâtre du Palais des Glaces

Par [Jean Marc Lebeau](#)pin - 3 avril , 2017



Géhenne d'Ismaël Saïdi

Djihad, Géhenne – qui a fait salles combles en Belgique – s'installe au **Théâtre du Palais des Glaces** à Paris, à partir du jeudi 20 avril 2017.

Djihad, le premier volet, laissait planer le doute. Voici le deuxième pan de la trilogie théâtrale "**Géhenne**" consacrée au radicalisme, écrite, interprétée et mise en scène par **Ismaël Saïdi**. Après avoir été à l'origine d'un attentat, le personnage principal nous entraîne dans une spirale infernale, là où ses rencontres vont bouleverser ses repères – et les nôtres.

Un terroriste, un prêtre et une femme empreinte de folie vous feront voyager dans un monde où l'antisémitisme, la haine de l'autre, l'intolérance religieuse, le racisme

Confidentialité

et la violence laissent subitement la place à... quelque chose de nouveau.

Cette fois, toujours en maniant l'art du rire et de l'émotion, il nous emmène dans l'histoire d'Ismaël qui – après avoir commis un attentat dans lequel plusieurs personnes ont été tuées et où il a perdu l'usage de ses jambes – est condamné à la prison à perpétuité. Là-bas, il rencontre un prêtre, commis d'office, avec qui le dialogue se noue. À l'hôpital, où il se rend régulièrement pour ses soins, il a des échanges cacophoniques avec une femme qui a perdu la raison. À trois, ils vous feront voyager dans un monde où l'antisémitisme, la haine de l'autre, l'intolérance religieuse, le racisme, la violence laissent subitement la place à quelque chose de nouveau. Avec eux, vous allez vibrer, verser des larmes et laisser fuser des rires salvateurs.

En France, Ismaël Saidi doit sa célébrité montante à la pièce Djihad dont il est l'auteur et le metteur en scène. Ce Belge francophone d'origine marocaine, comédien, scénariste, réalisateur et producteur depuis le début des années 2000, est aussi dans la vie un homme engagé en faveur du rassemblement de toutes les cultures, un militantisme qu'il mène depuis le début de sa carrière parallèlement à sa passion pour le spectacle. La pièce Géhenne est née de rencontres inattendues, de larmes versées, de rires partagés et d'une volonté de continuer à parler de ce qui ne se dit pas. Ce spectacle se veut le tome 2 de la trilogie initié avec « Djihad ». Nous sommes partis avec trois gars qui voulaient combattre, nous revenons avec un seul homme qui a commis l'irréparable.

Texte et mise en scène : Ismaël Saidi

Production : Hicham Fassi-Fihri, Leon-Gilbert Hus et le Palais des Glaces

Acteurs : Ismaël Saidi, Audrey Devos et Shark Carrera.

[vc_text_titles title="GEHENNE – La haine l'a poussé à tuer.. l'amour peut-il encore le sauver?" title_type="h2" page_title_type="v1" title_align="left"]

THÉÂTRE

Théâtre : après "Djihad", Ismaël Saïdi envoie son personnage au purgatoire

Après le succès en Belgique et en France de la pièce de théâtre "Djihad", Ismaël Saïdi présente "Géhenne" au Palais des glaces, à Paris. L'auteur belge y dépeint le cheminement de son personnage vers les autres et la tolérance religieuse.

Publié le : 20/04/2017 - 17:48



Dans "Géhenne", Ismaël Saïdi explore le terrorisme à travers le prisme de l'intolérance religieuse. Julia Dumont, France 24

Par :Julia DUMONT

"Dans cette pièce, il n'y a pas de problème sociétal, il n'y a qu'un problème religieux."

Comme à chaque fois, ou presque, Ismaël Saïdi prend la parole à la fin de la pièce. Pour cette première représentation à Paris de "[Géhenne](#)", [au théâtre du Palais des glaces](#), à deux pas de la place de la République, l'auteur belge voulait mettre les choses au clair.

L'endroit est bien choisi pour parler d'obscurantisme : "Il y a deux ans, il y a eu des morts dans le café juste en face", rappelle-t-il.

"Géhenne", deuxième volet d'une trilogie consacrée au radicalisme, s'ouvre d'ailleurs sur le souvenir d'un crime. De retour en Belgique après un séjour en Syrie (raconté dans "Djihad"), Ismaël, le personnage principal, joué par l'auteur, a tué cinq personnes, dont trois enfants, au cours d'une prise d'otages dans une école juive. Condamné à la prison à perpétuité et cloué dans un fauteuil roulant pour le restant de ses jours après avoir perdu ses deux jambes dans l'attaque, il est confronté chaque nuit au souvenir de ses actes.

Habité par la haine, Ismaël va faire la rencontre de deux personnages qui vont bouleverser ses certitudes et lui faire découvrir la tolérance et l'amour. Un prêtre commis d'office (Shark

Carrera), qui avoue lui-même douter de sa foi et de l'existence de Dieu, et une jeune femme juive qui a perdu la raison (Audrey Devos).

1/3

© Julia Dumont, France 24

Leur confrontation avec le jihadiste a de quoi donner lieu à toutes sortes de scènes comiques : "Un prêtre et une juive... À part ça, la peine de mort n'existe plus !"

"Le religieux était déjà présent dans 'Djihad', mais les débats de société l'ont effacé"

Ismaël Saïdi s'amuse à faire entrer son personnage en contact avec tout ce qu'il déteste pour "décortiquer la haine qui l'habite". Car si "Djihad" présentait le processus de radicalisation de trois bras cassés, "Géhenne" cherche à en expliquer l'une des causes. "Le thème de la religion était déjà présent dans "Djihad", mais les débats de société l'ont effacé [...] Mon personnage, on lui a injecté de la haine très tôt dans sa famille. Je voulais montrer que si cela n'avait pas eu lieu, il ne serait pas devenu tel qu'il est", explique l'ancien policier belge.

>> À lire : "Reportage : quand la pièce 'Djihad' aborde la radicalisation avec des lycéens de Trappes"

Venue assister à la représentation avec sa fille de 15 ans, Khadija Himmi, coordinatrice pédagogique d'un établissement du réseau Écoles de la deuxième chance dans le Val-de-Marne, souligne le besoin de repères des jeunes musulmans, qui manquent de connaissances sur leur religion et dont les familles elles-mêmes peuvent être perdues : "J'ai eu une éducation française. Ce que l'on m'a appris de la religion me vient de mes parents. Et si mes parents avaient été des gens très rétrogrades, je pense que je les aurais suivis [...] Nous ne pouvons pas lire l'arabe, donc on ne transmet que ce qu'on nous a appris et qui n'est pas forcément juste".



Khadija et sa fille Sonia ont assisté à la première représentation de "Géhenne", le 19 avril 2017. Julia Dumont, France 24

"L'enfer voyage d'une personne à l'autre"

La pièce remue, interroge et peut en déranger certains. Au point qu'Ismaël Saïdi a d'abord craint d'"être allé trop loin". Mais les débats avec les adolescents qui ont vu la pièce, déjà jouée 22 fois en Belgique, lui ont ôté ses doutes. "La pièce a eu un effet énorme sur les adolescents. Finalement, on a pu parler de tout. Dans les débats organisés après les représentations, je me suis retrouvé à parler d'athéisme, d'homosexualité..."

Le résumé de la semaine France 24 vous propose de revenir sur les actualités qui ont marqué la semaine

[Je m'abonne](#)

Véronique* est principale d'un collège de l'Essonne. Elle a organisé il y a plusieurs mois une représentation de "Djihad" pour les élèves de 4e et 3e de son établissement. Si elle peut envisager de montrer "Géhenne" à ses élèves, elle estime que, encore plus que pour la première pièce, il est indispensable que les élèves puissent débattre avec l'équipe après la pièce. "Il y a beaucoup de messages qui sont donnés et donc beaucoup de choses à comprendre."

D'autant plus qu'Ismaël Saïdi a volontairement imaginé une fin déroutante à sa pièce. Le personnage principal a connu l'amour et la douleur de perdre un être cher, mais tout cela est-il réel ? Ou bien est-ce sa façon de vivre son enfer ? "L'enfer voyage d'une personne à l'autre", se contente de répondre l'auteur.

Mais il explique que l'ambiguïté de sa pièce est contenue dans le terme même de "Géhenne" : "Mot hébreu à l'origine, il a été utilisé en latin avant de se retrouver, en arabe, dans le Coran où il représente l'enfer sous les traits d'un désert brûlant".

Le recours à l'amour comme solution de salut, en revanche, est limpide. "Malgré le cynisme ambiant, il n'y a rien à faire, l'amour, ça sauve tout !", s'enthousiasme Ismaël Saïdi. "La haine, c'est une perte de temps et d'énergie, mais l'amour c'est génial. Et honnêtement, les ados, l'amour, ils adorent !"



Gehenne, le nouveau spectacle d'Ismaël Saïdi : "on a minimisé le rôle de la religion dans la radicalisation"



© Tous droits réservés

18 janv. 2017 à 12:37 - mise à jour 18 janv. 2017 à 12:37 • 5 min

Par Anne Poncelet

PARTAGER



Écouter l'article

Après *Djihad* et ses 70 000 spectateurs (dont plus de 40 000 jeunes), le comédien et metteur en scène Ismaël Saïdi reprend, si l'on ose dire, son bâton de pèlerin. Avec toujours, au cœur de ses préoccupations, la juste place de la religion comme vecteur d'épanouissement personnel et non de division. Un besoin de faire reculer la violence et les incompréhensions, avec le seul outil dont il dispose : lui, le comédien, ce musulman de culture judéo-chrétienne, comme il se plaît à le dire, et ses contradictions, son écriture, son envie d'utiliser le théâtre pour libérer la parole.

Gehenne (le nom de l'enfer dans la Bible), comme *Djihad*, est une succession de scénettes. Un Belge radicalisé se fait exploser dans une école juive, tuant plusieurs enfants. Il survit à l'attentat mais y laisse ses jambes. Il est condamné à la prison à vie. Dans ce cadre, il rencontre un prêtre chrétien et une jeune juive qui a perdu la raison. Petit à petit, et presque contre sa volonté, les liens se créent, le dialogue s'instaure, le radicalisme recule... La trame est dramatique mais l'humour, parfois potache, est constamment présent. Il permet d'embarquer les spectateurs, et surtout les plus jeunes, dans ce huis-clos tragique.

Djihad avait créé une surprise, un choc. C'est un peu moins le cas de *Gehenne* qui utilise aussi cette mécanique dramatique répétitive. Le scénario est un peu cousu de fil blanc.

Mais comment ne pas saluer la démarche de mettre toutes ces questions sur la table. Ce n'est pas simple, c'est courageux. Et l'enthousiasme d'Ismaël Saïdi est contagieux.

Rencontre avec Ismaël Saïdi, à l'issue de la première représentation de *Gehenne*

Quelques minutes après une première, après finalement une année de travail, comment se sent-on ?

Ismaël Saïdi : *Je ne sais pas trop quoi vous dire parce que, le soulagement, vous l'avez quand vous avez les retours des gens. Moi pendant que je joue, je ne fais pas attention s'ils rient ou pas. Après, je demande à mon équipe qui me dit "oui, ils ont ri". On se sent bien parce qu'on se dit, voilà, je l'ai fait. Je voulais absolument raconter cette histoire, elle était importante pour moi, et voilà, elle commence, on va voir ce que ça va donner.*

Quelle est l'origine de cette deuxième histoire, après Djihad? Qu'est-ce que vous a poussé à de nouveau écrire, de nouveau remonter sur les planches?

D'abord une année de débat avec des jeunes et des moins jeunes, et de voir qu'il y avait encore des trucs dont on pouvait parler, que Djihad, c'était pas assez. Et puis... un an d'attentats, voire deux ans d'attentats non-stop. Et aussi ma rencontre avec des jeunes d'un mouvement de jeunesse juif que j'avais rencontrés il y a presque deux ans. On avait organisé un "shabbadan", donc un mixte de shabbat et de ramadan, et en fait, quand j'avais parlé à ces jeunes, qui étaient juste beaux, magnifiques, qui avaient 15 ou 16 ans, l'âge de mes gosses, je leur avais demandé s'ils avaient déjà vécu des insultes antisémites. Et je voyais que la plupart des gosses avaient déjà vécu ça, et qu'ils avaient peur. Ils disaient, je sais pas, les musulmans, on ne leur a rien fait, pourquoi est-ce qu'ils veulent nous tuer? Je me suis dit qu'il y avait un problème et qu'il fallait que j'en parle. C'est pour cela que l'idée a germé. Ça a commencé comme ça puis alors je me suis nourri des rencontres avec les gens, des rencontres avec Rachid Benzine, Michaël Privot, les réflexions que je me suis faites moi-même sur le dogme, la croyance... Ça a donné ça en fait.

C'est remettre à nouveau la religion au cœur du débat?

Je l'ai fait avec Djihad, et le problème, c'est qu'à un moment donné, ça a été récupéré et on a essayé de masquer le côté religieux. J'arrêtais pas de gueuler "c'est une hydre à deux têtes, il y a le religieux et il y a le sociétal". Plus je parlais et plus je me disais que je parlais dans le vent. Les gens voulaient effacer le religieux pour dire que c'est que du ghetto. En France, la même chose. Pendant ma tournée en France, je suis face à des sociologues qui parlent uniquement de ghettos. Et en fait non, il y a un problème religieux. Moi, j'ai un problème avec ça, il y a un problème avec la manière dont on inculque la haine à des gens. Et donc je me suis dit, c'est très bien, puisqu'on joue à ce jeu-là, on va jouer ensemble. Moi je suis un auteur, tout ce que je sais faire, c'est écrire. Je vais écrire une pièce où il n'y a rien de sociétal, où tout n'est que religieux. A ce moment-là, si vous voulez qu'on en parle, on en parle. Mon personnage a été nourri de haine à l'égard des juifs, à l'égard des chrétiens aussi d'ailleurs parce qu'on balance aussi. Et c'est ce parcours, cette transformation chez lui, ce changement quand il les rencontre vraiment, avec, comme ligne conductrice : si on avait travaillé beaucoup plus tôt, avec ce mec-là, si on ne lui avait pas injecté de la haine par intraveineuse, on n'en serait pas là.

Après deux ans de tournée avec Djihad, vous avez rencontré plein de moments magnifiques, des coups de gueule aussi, comment êtes-vous ressorti de cette

expérience ?

Avec Gehenne ! Je ne sais pas faire autre chose.

Pourquoi le choix d'un nom biblique pour ce spectacle?

C'est marrant parce que personne ne comprenait ce que ça voulait dire. Parce que Djihad, c'est un nom que j'avais pris du Coran. Pour le deuxième spectacle, dans la tête du personnage principal, c'est le chaos, c'est l'enfer, donc je vais prendre un nom de la Bible. Moi je suis un Belge musulman de culture judéo-chrétienne donc c'était important pour moi d'aller plonger dedans, donc j'ai pris un nom biblique".

Ce spectacle, autant que *Djihad*, est destiné aussi aux écoles?

Je ne sais pas. Comme pour Djihad, je ne sais pas. On a programmé des scolaires, et ce sont les écoles qui décident. Je ne veux pas qu'on prenne le spectacle en disant "ah c'est le spectacle du mec qui l'a fait pour les écoles, donc d'office ça marchera pour les élèves". Je pars du principe que c'est un défi. On va tester ici à Liège, avec des écoles. Si les enfants, les ados, sont demandeurs, que ça leur plaît et que ça crée un débat avec eux, je continue. Si je vois que ça ne marche pas, qu'ils s'en foutent, j'arrête. Mais je ne compte pas imposer ça aux écoles.

Ce qui marque, c'est la place de l'humour. Ce que vous dites est terrible, mais on rit tout le temps

J'avais très peur parce que je pense que l'intérieur est plus trash encore que dans Djihad où on avait trois mecs quand même qui n'avaient pas fait de mal à qui que ce soit. Ici, on a un mec, je commence, j'ai pas arnaqué le public, dès la première minute, on vous dit qu'il a fait un attentat. J'avais très peur en fait. Et puis j'ai senti, même si je n'écoute pas trop, mais j'ai senti les rires. Je me dis : waouw, ça marche ! Ils arrivent à rire. Ils me voient là, je suis en chaise roulante, je leur dis que j'ai tué des gens, et j'arrive encore à les faire rire parce que je ris de moi. J'ai été touché lors de cette première. J'ai entendu des enfants rire. C'est beau. Donc oui, je continue oui.

**Inscrivez-vous
aux newsletters
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

[Je m'inscris](#)

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

[Infos locales](#)

[Bruxelles](#)

[Liège](#)

[Info](#)

[LIEGE](#)

SUR LE MÊME SUJET

Ismaël Saïdi: "Casser les visions manichéennes chez les musulmans"